

LES PROCHAINES AUDITIONS DE LA SAISON 23/24 !

25 novembre

Maurice Duruflé (1902-1986)

Requiem Opus 9

dans la grande salle du théâtre de Caen

2 décembre

Nicholas Ludford (1485-1557)

Messe de Noël

Avec La Quintina.

16 décembre

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704)

Antiennes Ô de l'Avent et Noëls

sur les instruments

Avec Les Musiciens de Saint-Julien.

20 janvier

Franz Schubert (1797-1828)

Der Hirt auf dem Felsen et autres Lieder

27 janvier

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Vêpres du dimanche K.321

3 février

Jean Absil (1893-1974), **Gioacchino Rossini**

(1792-1868), **Régis Campo** (1968)

Chats et autres félins

10 février

Michael Haydn (1737-1806)

Missa Sancti Hiernonimi (1^{re} partie)

17 février

Michael Haydn (1737-1806)

Missa Sancti Hiernonimi (2^e partie)

Avec les classes de musique ancienne
du CRR de Paris.

23 mars

Henry Purcell (1659-1695),

Robert Piéchaud* (1969)

Psaumes

* Création, commande du *Festival Aspects
des Musiques d'aujourd'hui*.

30 mars

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Vêpres pour San Marco

6 avril

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Cantate 131 « Aus der Tiefen »

13 avril

Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736)

Stabat Mater

Avec les classes de Danse du Conservatoire
et Orchestre de Caen.

à l'Auditorium J.-P. Dautel, Conservatoire
de Caen

25 mai

Eduard Grieg (1843-1907)

Chansons norvégiennes Opus 7

Avec l'ensemble Euphonia.

1^{er} juin

Leonard Bernstein (1918-1990)

Chichester Psalms

8 juin

Mashup !

Apprenez le chant participatif du spectacle
O Future, composé par Thierry Pécou, avec
le School of rock du collège Lechanteur.
dans la grande salle du théâtre de Caen



théâtre de Caen

AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

foyers du théâtre de Caen

samedi **18 novembre** – 12h

Venise Boréale

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de La Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.

Une programmation du théâtre de Caen pour et avec le soutien du *Festival Les Boréales*.



Venise Boréale

Giovanni Gabrieli (1554-1612)

Se cantano gl'augelli

Hans Nielsen - Giovanni Fonteio (1580-1626)

*Amarose viole
Fuggi o mio core*

Thomas Robinson (1589-1626)

Go from my window

Truid Aagsen - Theodoricus Sistino

(1593-1625)
Non mi doglio

Hans (Giovanni) Brachrogge (vers 1590-1638)

Donna quando

John Dowland (1563-1609)

*The Most High and Mighty Christmas
the Fourth King of Denmark, His Galliard*

Mogens Pedersøn (1585-1623)

*Ecco la primavera
T'amo mia vita*

Girolamo Kasperger (1580-1651)

Gagliarda

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Sfogava con le stelle

Edgar Guitton récitant

Vincent Maurice théorbe

Ensemble vocal Cori Spezzati

Olivier Opdebeeck direction

Cori Spezzati
sopranos

**Valérie Barrière, Claire de Bucy,
Anne-Françoise Cote, Claire Lécuyer,
Sophie Lhomelet Chapellière, Virginie
Perrin, Catherine Sabio, Ulrike Weiss**

altos

**Marie-Sophie Allusson, Dominique
Bernuau, Catherine Chevalier, Sophie
Delabre**

ténors

**Edward Bridge, Pierre Dorémieux,
Bertrand Lagny, Bernard Louedec,
Frédéric Robert**

basses

**Jean-Christophe Benoist,
Jean-Yves Guilbaud, Michel Guilbaud,
Euguéni Lecerf, Philippe Pombet**

La Maîtrise de Caen

Fabrice Pénin assistant

Julia Katz administratrice

Mathilde de Coupigny

et **Véronique Malczuk** professeures
de technique vocale

Élise Grodzki et **Maréva Raud**

assistantes à la logistique

Camille Dayan régisseuse

À PROPOS

On ne mesure pas l'attrait de la musique vénitienne en Europe au début du XVII^e siècle. Cette fascination existait en France : on fit venir Cavalli pour écrire un opéra, genre encore inconnu pour le mariage de Louis XIV en 1660. Mais dès la fin du XVI^e siècle, la musique vénitienne était la référence dans les pays germaniques. Giovanni Gabrieli, organiste à la basilique San Marco, était un professeur réputé qui attirait les élèves, et plus d'un musicien allemand fit le voyage pour aller recueillir son enseignement.

C'est dans ce contexte que le roi Christian IV du Danemark, jeune souverain fêré d'art et grand mécène, envoya plusieurs de ses musiciens les plus talentueux à Venise en 1599 sous la direction de son maître de chapelle Melchior Borchgrevink. Truid Aagsen, Mogens Pedersøn et Hans Nielsen étaient du voyage. Si les musiciens étaient de retour en 1600, l'expérience leur plût au point de renouveler le déplacement en 1602. Le voyage dura deux ans cette fois. Le plus talentueux du groupe était sans doute Mogens Pedersøn. C'est aussi celui qui s'imprégna le plus de l'art italien, puisqu'il revint une troisième fois en Italie à partir du printemps 1605.

Pour prouver leurs connaissances, tous ces musiciens composèrent et éditèrent des livres de Madrigaux à l'instar des grands compositeurs italiens. La plupart de ces recueils furent publiés à Venise qui était alors un des plus grands centres d'édition musicale d'Europe.

Les musiciens nordiques semblent avoir totalement assimilé l'art du madrigal tel qu'il était pratiqué en Italie au tournant du XVII^e siècle. Leur désir d'assimilation était tel que plusieurs d'entre eux prirent des pseudonymes, qui sont souvent la

traduction italienne de leur patronyme d'origine. Ils maîtrisent bien sûr le style imitatif, où les voix se répondent en motifs identiques, mais ils manient également les madrigalismes, ces formules de rhétorique où le texte est illustré musicalement. Ainsi, la douleur s'exprime par des chromatismes, les larmes coulent en descendant, les questions sont suivies de silences expressifs, les oiseaux chantent en vocalises, etc. Si ce répertoire se déploie le plus souvent à cinq voix, on trouve également des formats plus petits, notamment trois voix chez Truid Aagsen ou Hans Brachrogge.

Pour encadrer ces compositeurs, nous avons choisi deux maîtres italiens : Giovanni Gabrieli bien sûr, qui ouvrira le programme et Claudio Monteverdi qui s'installa à Venise en 1613.

Ces madrigaux seront accompagnés par l'instrument qui leur convient le mieux : le théorbe ou le luth, à la fois discret mais rythmique. Cet instrument était lui aussi particulièrement apprécié au Danemark à cette époque, puisque Christian IV réussit à attirer dans sa cour le plus célèbre luthiste de son temps : John Dowland.

Les traductions des poèmes seront déclamées par un comédien pour permettre au public de mieux goûter la mise en musique du texte poétique.

Olivier Opdebeeck